

Prédication mardi 25 décembre 2018

Culte de Noël

- 1 En ce temps-là, parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier.
- 2 Ce premier recensement eut lieu à l'époque où Quirinius était gouverneur de Syrie.
- 3 Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville ;
- 4 Joseph aussi monta de la ville de Nazareth en Galilée à la ville de David qui s'appelle Bethléem en Judée, parce qu'il était de la famille et de la descendance de David,
- 5 pour se faire recenser avec Marie son épouse, qui était enceinte.
- 6 Or, pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva ;
- 7 elle accoucha de son fils premier-né, l'emballota et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes.
- 8 Il y avait dans le même pays des bergers qui vivaient aux champs et montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau.
- 9 Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte.
- 10 L'ange leur dit : « Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :
- 11 Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur ;
- 12 et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emballoté et couché dans une mangeoire. »
- 13 Tout à coup il y eut avec l'ange l'armée céleste en masse qui chantait les louanges de Dieu et disait :

Ancien Testament - C'est Dieu qui me donne une identité

Nous célébrons Noël, nous célébrons la venue du Sauveur. Jésus Sauveur. Avec Jésus le salut est offert aux humains que nous sommes.

Ce matin nous sont proposés trois passages des Ecritures : un passage dans l'AT, un passage d'une épître et un passage d'évangile. Qu'ils puissent nous parler, nous renouveler, nous mettre en marche et éclairer notre route par la joie de l'Évangile.

La question du salut, du sauveur, sera le fil rouge que nous suivrons dans ces trois passages des Ecritures saintes. Parce que, dans le temps de Noël, on parle beaucoup de salut. Jésus est le Sauveur. Il nous apporte le salut. Dire Jésus me sauve, Jésus est mon Sauveur : serait-ce juste une idée, un concept, un truc à ranger dans un coin de ma tête ? Ou bien quelque chose qui bouleverse ma vie ?

Trois textes, donc, des Ecritures. Nous avons entendu la lecture du premier de ces textes, dans le livre du prophète Esaïe, 2 versets du chapitre 62.

Il y était question d'un sauveur annoncé :

Dites à la fille de Sion : voici ton Sauveur qui vient

Cette heureuse nouvelle s'adresse à Jérusalem, souvent appelée Sion ou fille de Sion dans les Ecritures. Les choses n'allaient pas trop bien pour Jérusalem et le peuple qui l'habitait. Et que fera le sauveur pour Jérusalem ? Eh bien ! La ville qui avait perdu de sa superbe, qui avait cessé de rayonner, que l'on méprisait, de laquelle on se moquait, va recevoir un nouveau nom. Elle s'appellera « La Désirée », et encore « La-Ville-qui-n'est-plus-délaissée ». Et le peuple qui l'habitait, qui s'était détourné de Dieu, enferré dans de mauvais chemins, c'est-à-dire des chemins sans avenir, va recevoir aussi un nouveau nom : « Peuple-saint », et encore « Racheté par le Seigneur ».

Ainsi la ville et ses habitants, sujets de sarcasme et de jugements durs, négatifs, reçoivent une nouvelle identité. Une identité enviable, heureuse. Une identité qui leur est donnée, comme un cadeau. Voilà ce que fera le Sauveur.

Notre monde à nous est souvent un monde difficile, souvent dur. Le monde de l'école est difficile, il y a les forts, les meneurs... et les faibles, les souffre-douleur. Le monde du travail est dur. Certains y sont certes heureux et épanouis, mais ce n'est pas le lot de tous, tant s'en faut. Quant à la vie sentimentale, affective, amoureuse, elle est remplie de pièges... Et puis, les humains que nous sommes sont perpétuellement en quête de sens, d'épanouissement, de plénitude ; nous avons un besoin insatiable d'être aimés, reconnus.

Bref : en un mot comme en 100, nous avons besoin d'entendre cette nouvelle : *voici ton Sauveur qui vient*. Jésus, le Christ, t'offre en quelque sorte une identité. Non pas une identité que tu dois travailler, suer, peiner à acquérir, non plus le devoir de briller, avec l'angoisse du possible échec. Non. Le Christ t'offre une identité qui te rétablit dans la dignité, qui te donne de la valeur. Tu comptes aux yeux de Dieu, voilà l'identité que t'offre ton Sauveur.

* * *

L'épître - Dieu t'offre une nouvelle vie

Un deuxième texte. Paul l'apôtre conclut ce bref passage par ces mots :

Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle.

C'est géant ! En ces quelques mots, c'est toute l'intelligence spirituelle de Paul qui s'exprime !

Hier, nous étions en famille pour fêter Noël. Un des petits enfants a reçu un paquet, un grand paquet, et surtout lourd, une vingtaine de kilos. En valeur absolue, ça n'est pas énorme, 20 kg, mais quand c'est un paquet sans prise, emballé dans un papier hyper

glissant, qu'on ne sait pas comment empoigner et qu'il fait transbahuter dans un escalier raide et étroit...

Eh bien, c'est exactement ce que le prédicateur éprouve devant un texte comme ce deuxième texte. On sent que c'est du lourd, c'est dense, et on ne sait pas comment l'empoigner. Par où commencer ?

On y retrouve notre fil : Jésus-Christ notre Sauveur. Le Sauveur par qui Dieu a répandu son Esprit, l'Esprit Saint. Et pas qu'un peu ! En abondance ! Le résultat ? Il nous a fait renaître et nous a renouvelés. Avec cette idée de devenir héritiers de la vie éternelle. On entre dans quelque chose de neuf. Dans une nouvelle vie. Dans une relation avec la transcendance. C'est de la dynamite. Comment a-t-on pu faire si souvent de la foi chrétienne une sorte d'embourgeoisement de l'âme, de conservatisme peureux, de petit oreiller spirituel certes confortable. Mais un oreiller est fait pour s'y coucher, et nous sommes appelés à vivre debout. Jésus-Christ, notre Sauveur, nous donne une vie neuve, riche, vivante par l'Esprit saint et en communion avec Dieu le Père. Une vie qui commence maintenant et qui ne finira pas. Nous sommes rendus justes, pardonnés, rétablis, héritiers de la vie éternelle.

Le Sauveur nous appelle à une vie nouvelle, dans l'Esprit Saint. Un texte à relire chez soi, tranquillement. Parce qu'avec mon immense paquet bien glissant, je ne suis pas encore à la fin de l'escalier...

* * *

L'Évangile - que faire maintenant ?

Un ange s'adresse aux bergers. Ça n'est pas très courant ! Il leur a annoncé quelque chose d'assez précis : un Sauveur est né, c'est le Christ, il est couché dans une mangeoire. Et tout à coup, la multitude des anges se joint au messager et chante les louanges de Dieu. Puis tout ce monde céleste s'en va, les bergers restent seuls.

Alors, les bergers prennent une décision : allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé.

Ils auraient pu se contenter de trouver sympa l'annonce des anges. Ouais, super sympa, l'histoire du sauveur. Aujourd'hui, ils diraient « Houa, trop cool, un vrai truc de oufs. Ils auraient pu se contenter de cela.

Mais ils ne se contentent pas de cela. Ils décident d'aller voir. D'aller se rendre compte par eux-mêmes. Ils se mettent en route. Ils veulent expérimenter. Ils vont entrer en contact, raconter ce qui leur arrive.

Ils décident en quelque sorte de confronter ce qui leur a été annoncé à la réalité, à la vraie vie comme on aime dire aujourd'hui. Ainsi cette annonce les met en route. Pour eux, l'annonce du Sauveur, l'annonce du salut ouvre une nouvelle histoire.

En conclusion

Jésus Sauveur. Le salut m'est donné. Quel impact concret dans ma vie ? Les textes de ce matin m'ouvrent trois pistes : le salut consiste en une nouvelle identité (j'ai de la dignité et de la valeur) ; le salut consiste en une nouvelle vie (une vie en Dieu, par l'Esprit Saint) ; le salut consiste en une nouvelle histoire (il me met en route) : voilà en quoi le salut est triplement concret dans ma vie.

La conclusion de tout cela ? Car un message doit se terminer par une conclusion. Mais le problème, quand l'auteur du message donne une conclusion, c'est que la conclusion a souvent tendance à fermer, à clore, à terminer, à inscrire un point final. Alors la conclusion, c'est plutôt à chacun de la construire, pour que ce soit une conclusion qui ouvre.

Sur le salut que Dieu nous donne en Jésus-Christ, à chacun de voir ce que cela implique. Pour ce Noël, je vous souhaite de l'enthousiasme, du neuf, des forces nouvelles, une joie toute fraîche. AMEN.